



Boyoma

Trimestriel
Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesssem
sem
BC1813

Juillet-août-septembre 2024
Bureau de dépôt: 3720 Kortesssem
P209455



1999-2024
25 ans KISANGANI asbl !
26 octobre débat à Anvers
dépliant à l'intérieur

Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesssem

<https://www.kisangani.be>

N°89



**Boyoma
Trimestriel**
n°89 année 23- 2024
Juillet-août-sept. 2024
e.r.: **Hugo Gevaerts**
Bronstraat 31,
3722 Kortesseem
Kisangani asbl
Développement rural en
R.D.Congo

Siège et secrétariat
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail info@kisangani.be
Site Internet: <https://www.kisangani.be>
IBAN BE92 8919 5400 6023
BIC VDSPBE91
ou **IBAN BE86 7370 7019 9650**
BIC KREDBEBB

 [vzw kisangani asbl](https://www.facebook.com/vzw.kisangani.asbl)

Photos: Gevaerts Hugo, Juakaly Jean-Louis, Kasaka Léon, Katembo Jackson, Paluku Muvatsi, Tambwe Ernest, Vrancken Lode

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés. Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimestriel faites nous le savoir s.v.p.

Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-mail, demandez-le à: info@kisangani.be

Faites nous savoir si vous voulez aussi la version imprimée.

Vos coordonnées ne sont en aucun cas vendues ou mises à la disposition de tiers. Si vous voulez que vos coordonnées sont enlevées des fichiers de Kisangani asbl, informez-nous par e-mail ou par la poste.

Contact: Anvers

Alain Vandellanooote
Caronstraat 102, 2660 Hoboken
tel. 03 830 51 41
e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant

Wouter et Rina Gevaerts-Robben
Bloemstraat 47, 3211 Binkom
tel. 0478 405788
e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg

Hugo et Manja Gevaerts
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Orientale

Rik et Lut De Raedt-Van Laeken
Ten Ede 82, 9620 Erwetegem
tel. 09 360 82 47
e-mail oost-vlaanderen@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale

Magda Nollet-Vermander
Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare
tel. 051 25 19 01
e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani

Paluku Muvatsi
e-mail palukumuv@gmail.com

Contact: Kinshasa

René Ngongo
e-mail renengongo2002@yahoo.fr

Comité de Rédaction : Roger Huisman, Magda Nollet-Vermander, Rina Robben, Manja Scheuermann.

Hellinx Printing bvba

UN QUART DE SIÈCLE !

Nous vous invitons à fêter les 25 ans de l'asbl Kisangani avec nous et avec :

- Herwig Leirs, Recteur de l'Université d'Anvers
- Walter Zinzen, journaliste
- Filip Reyntjens, expert en Afrique, Université d'Anvers
- Renier Nijsskens, ancien ambassadeur
- Rony Swennen, expert en bananes, K.U.Leuven
- Erik Verheyen, expert en biodiversité IRSNB
- Paluku Muvatsi, coordinateur de nos projets à Kisangani
- Roger Huisman, journaliste, modérateur
- Wouter Gevaerts, président de l'asbl Kisangani

Nous vous attendons

samedi le 26 octobre,
à l'Université d'Anvers, Prinsstraat 13 à Anvers.
Portes ouvertes à 13h30.

Pour plus d'informations, voir le dépliant dans ce Boyoma.

N'oubliez pas de vous inscrire sur

25jaar@kisangani.be
ou 011 37 65 80





Production et commercialisation des denrées alimentaires des membres de l'association « agriculture durable » de l'île Mbiye

Introduction

Début novembre 2023, la communauté de l'île Mbiye a été informée et sensibilisée concernant le rallongement des nouvelles activités à mener dans le cadre du projet association. Ledit projet a été conçu pour permettre aux paysans de s'approprier les techniques de production agricole au travers de différentes activités telles que l'agriculture durable, l'élevage (poules, porcs, lapins) et l'apiculture. Toujours au mois de novembre 2023, une rencontre est prévue au cours de laquelle il a été question de réunir les intéressés de l'agriculture durable. Les échanges ont tourné sur les types de cultures pérennes qu'ils souhaitent utilisés pour cette nouvelle phase du projet-association. Sur cette question, les avis ont été unanimes. Les intéressés ont opté pour les ciboulettes, les choux et les concombres.

Profil des membres de l'association agriculture durable

En tant qu'animateur, nous avons travaillé en symbiose avec les paysans afin de nous imprégner de vrais contraintes et besoins en développement auxquels ils font face après l'expérience de la première phase. Ainsi, le profil des membres de l'association agriculture durable se présente dans le tableau ci-après :

Tableau 1 : Sexe des membres de l'association

Modalités	Fréquences	Pourcentages
Femme	20	87
Homme	3	13
Total	23	100

Le tableau 1, renseigne que 20 soit 87% des membres de l'association agriculture durable sont des femmes contre 3 soit 13% sont des hommes. La majorité des femmes dans cette association s'explique par le fait qu'elles préfèrent les cultures maraichères et les activités présentant moins de risque.

Au cours de nos échanges, les besoins manifestes des membres de l'association agriculture durable se résument à leur survie. Les membres préfèrent se concentrer aux activités de court terme et susceptibles à subvenir à leurs besoins. C'est dans cette optique que les membres ont opté aux cultures maraichères dont la répartition se présente de la manière suivante :

Tableau 2 : Préférence des cultures

Modalités	Fréquences	Pourcentages
Chou	5	21.7
Ciboulette	7	30.4
Ciboulette et chou	8	34.8
Ciboulette, chou et concombre	3	13
Total	23	100



De ce tableau 2, nous lisons que sur les 23 soit 100% des membres de l'association agriculture durable, 8 soit 34,8% des membres ont préféré les cultures de ciboulettes et du chou, suivis de ceux qui ont préféré les ciboulettes soit 7 ou 30,4% des membres, ensuite 5 soit 21,7% des membres ont choisi le chou et enfin 3 soit 13% des membres ont choisi non seulement les

ciboulettes, le chou mais également le concombre.

Au vu de ces résultats, il est à remarquer que les cultures les plus préférées par les membres sont les ciboulettes et le chou. Ce choix s'explique par le fait que la région qui fournit les deux denrées alimentaires est en insécurité. Ce qui cause la pénurie de ces fameuses denrées sur le marché de Kisangani et ainsi entraîne l'augmentation de leurs prix. Pour faciliter la maximisation de la production, la semence a été distribuée gratuitement aux membres de l'association par l'asbl Kisangani-Développement à raison d'une botte à 10,7\$ pour les ciboulettes, une boîte à 7,5\$ pour les concombres et d'un sachet à 10\$ pour les choux.

Avec les connaissances acquises de la première phase du projet-association, il a été question pour les paysans d'étendre leur champ afin d'assurer la maximisation de la production. C'est ainsi que la superficie des champs de chaque membre a été déterminée selon la capacité des uns et des autres.

Tableau 3 : Superficie par culture

Modalités	Fréquences	Pourcentages
1mx10m	20	87
2mx10m	3	13
Total	23	100

La lecture du tableau 3, décrit que 20 soit 87% des membres de l'association ont préféré une superficie de 1mx10m par culture contre 3 soit 13% des membres qui ont plutôt préféré la superficie de 2mx10m. Le choix de la superficie était dépendant du membre par rapport à sa capacité.

Production des denrées alimentaires par les membres de l'association

Les travaux des champs, tels que le défrichage et le labour, se faisaient en association et en tour de rôle. En plus, les semences des ciboulettes, des choux et des concombres ont été distribuées aux

paysans par l'asbl Kisangani-Développement.

Les ciboulettes et les concombres ont été mis en sol par semi pendant que le chou a nécessité de la construction d'un germeoir afin de faire de la pépinière.

Pour les ciboulettes et les concombres, les paysans ont procédé par le semi de manière rotative. Après cette étape, il sied de souligner qu'il revenait à chaque paysan d'assurer l'entretien de son champ suivi par les agronomes de l'asbl Kisangani-Développement jusqu'à la production.

Quant au chou, la construction du germeoir, comme énoncé, a été impérative. L'association agriculture durable accompagnée de l'asbl Kisangani-Développement s'est mobilisée quant à ce. Il a fallu 1 jour pour que ceci soit effectif et de 1 mois pour que la transplantation se fasse par les membres de l'association de manière rotative. Comme pour les deux premières cultures, chaque membre a dû assurer l'entretien de son champ jusqu'à la production. Les statistiques sur la production des ciboulettes, du chou et du concombre se résument dans le tableau ci-après :

Tableau 4 : Production des membres de l'association

Production	Minimum	Maximum	Moyenne
Ciboulettes	7	18	10.39
Chou	45	60	50.17
Concombre	85.0	171.0	104.022

Les résultats montrent que, dans l'ensemble, la production la moins élevée des ciboulettes est de 7 bottes et la plus élevée est de 18 bottes. D'où, la production moyenne est de 10,39 bottes à raison de 1 botte à 10,7\$. Quant au chou, la production la moins élevée est de 45 kg et la plus élevée est de 60 kg. En moyenne, l'association a produit 50,17 kg à raison de 1 kg à 1,8\$. Enfin, pour les concombres, la production la moins élevée est de 85 kg et la plus élevée est de 171 kg. D'où, la production moyenne est de 104,02 kg à raison de 1 kg à 0,7\$.

Commercialisation des denrées alimentaires par les membres de l'association

Après la production, l'heure est pour la commercialisation. Afin de faciliter l'écoulement des produits des membres de l'association de centre de production au centre de consommation, l'asbl Kisangani-Développement a pris en charge les frais de transport. L'animateur s'est chargé de créer le contact entre les acheteurs détaillants du marché Kisangani et les membres de l'association producteurs. Pendant la prise des contacts entre les deux parties, le prix de vente en gros s'est aussi discuté afin de conclure la vente. Les détails se résument dans le tableau suivant :

Tableau 5 : Commercialisation des produits des membres de l'association (en \$)

Les résultats montrent que, dans l'ensemble, les recettes les moins

Commercialization	Minimum	Maximum	Moyenne
Ciboulettes	74.90	192.60	111.18
Chou	81.0	108.0	90.31
Concombre	59.50	119.70	72.82
Total/trimestre	216.10	420.30	274.31

élevées des ciboulettes sont de 74.90\$ et les plus élevées sont de 192.60\$. D'où, les recettes moyennes sont de 111.18\$ par trimestre. Quant au chou, les recettes les moins élevées sont de 81\$ et les plus élevées sont de 108.0\$. Bref, l'association a enregistré les recettes moyennes par trimestre de 90.31\$. Enfin, pour les concombres, les recettes les moins élevées sont de 59.50\$ et les plus élevées sont de 119.70\$. D'où, les recettes moyennes sont de 72.82\$ par trimestre.

Il est impératif de souligner qu'à l'espace de trois mois, les membres de l'association ont pu réaliser une moyenne totale mensuelle de 274.31\$, de quoi subvenir à leurs besoins. De cette manière, quelques réalisations ont été enregistrées dans le tableau 6.

Tableau 6 : Réalisation des projets

Modalités	Fréquences	Pourcent.
Achat des chaises en plastique et intensification des cultures	8	34.8
Achat des pagnes et intensification des cultures	1	4.3
Elevage des porcs et intensification des cultures	1	4.3
Intensification des cultures	11	47.8
Projet d'achat de moto et intensification des cultures	1	4.3
Projet d'achat de tôle et intensification des cultures	1	4.3
Total	23	100

Le tableau ci-haut renseigne que 11 soit 47,8% des membres de l'association agriculture durable ont intensifié leurs activités grâce à ce qu'ils ont gagné lors du premier trimestre contre 8 soit 34,8% des membres ont pu non seulement acheter des chaises en plastique mais également intensifier leurs activités. En plus, 2 soit 8,6% des membres ont pu acheter les pagnes, les porcelets pour l'élevage, intensifier leurs activités. Et enfin le reste des membres ont décidé d'intensifier leurs activités afin d'acheter dans le futur proche les tôles pour la construction de leurs maisons et la moto pour la commercialiser (taxi).

Ces résultats démontrent l'assimilation de la formation pratique d'entrepreneuriat dispensée d'une manière pratique par l'animateur.



Conclusion

Toutes les activités susmentionnées démontrent clairement combien le projet-association est bénéfique aux paysans de l'île Mbiye. Certes, l'objectif souhaité n'est pas encore atteint mais au travers de la première et de cette deuxième, les paysans réalisent qu'ils ne sont plus entrain de rêver. **Qu'ils peuvent vivre sans couper la forêt.**

Néanmoins, tenant compte des résultats obtenus et des besoins sectoriels qui restent à faire, les paysans de l'île Mbiye sont encore nourrissons. Par conséquent, ils comptent toujours sur l'accompagnement de l'asbl Kisangani-Développement

Jackson Katembo Muhongya



En tant qu'ASBL nous pouvons recevoir des LEGS et des DONATIONS.

DONS et ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un
DON de 40 € ou plus



Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches durant l'année**, p.ex. **par virement mensuel via ordre de paiement permanent**.
Pour les dons faits en 2024 vous recevrez une attestation au courant du mois de février ou de mars 2025

Vous pouvez virer votre don sur le compte de :

Kisangani asbl
Bronstraat 31
3722 Kortesseme
IBAN BE92 8919 5400 6023
BIC VDSPBE91
ou **IBAN BE86 7370 7019 9650**
BIC KREDBEBB

Merci d'indiquer dans votre message :
Don de «votre nom et prénom» et votre adresse.
Désormais, nous avons besoin de votre numéro du registre national;
veuillez le communiquer. L'attestation fiscale apparaîtra ainsi automatiquement sur votre lettre déclaration d'impôts.

Vous recevrez gratuitement notre magazine Boyoma jusqu'à 3 ans après votre dernier don.

LEGS

Pour tous les renseignements adresser vous à votre notaire, c'est votre meilleur conseiller dans cette matière.



La pisciculture communautaire en association dans le site de Masako et de Ngene Ngene

Masako et Ngene Ngene, sont deux sites où intervient l'Asbl Kisangani Développement en partenariat avec l'Asbl Kisangani (Belgique). Les domaines sont multiples et parmi ces domaines figure la pisciculture.

En outre, ces deux sites ont bénéficié de la subvention de la Province Brabant-Flamand (Belgique) pour soutenir les Associations. A Masako comme à Ngene Ngene, les paysans ont été groupés en association par activité. Ainsi, ceux qui désirent évoluer dans la pisciculture ont formé l'Association des Pisciculteurs. L'idée est d'initier la population locale à la bonne pratique de la pisciculture ; la pisciculture étant une activité lucrative capable d'éradiquer la famine et assurer l'amélioration des conditions de vie précaires de la population rurale, et ainsi également la conservation de la forêt.

Au mois de janvier une formation est organisée simultanément dans la grande salle de l'école primaire Masako pour ceux de Masako et à l'école primaire Amusani pour ceux de Ngene Ngene. L'objectif de cette formation était le renforcement des capacités des pisciculteurs locaux sur les notions de la pisciculture communautaire. Plus de 41 personnes ont participé à la formation. Parmi les participants, il y avait 27 hommes et 14 femmes. Les points développés au cours de la formation étaient axés sur : le choix du site piscicole (examen de la qualité de l'eau et la quantité de l'eau, la structure du sol) ; les types des étangs à aménager ; les étapes pour aménager un étang piscicole ; les parties d'un étang ; le choix des espèces à élever ; la fertilisation d'un étang piscicole ; l'ensemencement des poissons ou empoissonnement ; la fabrication des aliments des poissons ; l'alimentation des poissons ; la gestion des étangs piscicole et la vente de produit piscicole.

Organisation des associations des pisciculteurs

Après la formation, il fallait passer à l'étape de l'organisation des associations des pisciculteurs c'est-à-dire doter les associations de nouveaux membres de comité. Une réunion électorale a été convoquée dans les deux sites pour choisir les nouveaux membres de comité. Pendant cette rencontre, une dame a été élue à l'unanimité comme présidente de

l'association des pisciculteurs de Masako à la personne de madame Brigitte Akamba, elle sera secondée par quatre hommes. Etait élu président de l'association des pisciculteurs de Ngene Ngene monsieur Joseph Debaba et il sera accompagné par quatre personnes. Chaque association compte plus de 50 membres actifs qui participent aux activités et aux travaux sur le terrain.

Le choix du site de l'étang pilote

Après l'organisation des associations, l'étape était le choix du site pour aménager un étang pilote pour les associations c'est-à-dire l'étang qui va servir d'un milieu de pratique pour les membres de l'association. L'association de Masako a choisi le site de madame Brigitte Akamba où l'étang pilote sera installé. Ceux de Ngene Ngene ont choisi le site de monsieur Samunga Adrien. Tous les deux ont donné l'assurance de l'exploitation de site pendant deux ans soit deux cycles d'exploitation.



Aménagement de l'étang pilote

Après le choix du site, nous avons procédé à l'aménagement de l'étang pilote pour chaque association. L'asbl Kisangani-Développement a doté les associations des matériaux tels que (bêches, machettes, houe, limes, haches, fils nylon, tuyaux pvc etc.) pour exécuter les travaux d'aménagement. Deux jours dans la se-

maine (mercredi et vendredi) ont été choisis pour exécuter les travaux d'aménagement. L'heure du début des travaux d'aménagement était de 8h30 et l'heure de la fin 16h00. La durée de l'exécution des travaux était de 16 jours au maximum pour l'association de Masako et 12 jours pour ceux de Ngene Ngene. L'asbl Kisangani-Développement appuyait les associations avec la ration journalière pour nourrir les membres qui travaillaient chaque jour pour aménager l'étang pilote. Un étang de 40mx35m a été aménagé pour l'association de Masako et celui de 40mx37m pour celle de Ngene Ngene. Après l'aménagement de l'étang pilote, les associations ont établie un programme pour aménager un étang pour chaque membre de l'association (un étang individuel), chacun d'eux va bénéficier d'un appui d'alevins et d'un encadrement de la part de l'asbl Kisangani-Développement.

Choix des espèces et ensemencement des étangs



Nous avons choisi 4 espèces pour ensemencer dans notre étang pilote. Ils s'agissent les espèces Tilapia du Nil (*Oreochromis niloticus*) qui est l'espèce phare, elle sera accompagnée par la Mère (*Heterotis niloticus*), la Foka (*Auchenoglanis occidentalis*) et l'Enveloppe (*Citharinus gibbosus*). Pour le moment, nous sommes à l'étape de l'ensemencement. Les premiers lots des alevins étaient de l'espèce Au-

Chenoglanus occidentalis (Foka) et les deuxièmes lots de l'espèce *Oreochromis niloticus* (Tilapia) suivi de l'espèce *Heterotis niloticus* (la Mère ou Congo ya sika) et l'espèce *Citharinus gibbosus* (Enveloppe). Pour les deux étangs, nous allons ensemençer plus au moins 7000 alevins. Quand les étangs de chaque membre seront aménagés, nous allons faire la pêche expérimentale pour prélever une quantité d'alevins, à donner aux membres pour empoissonner leurs étangs.



Recommandations

Les communautés locales de Masako et Ngene Ngene sont très contents de l'initiative et remercie de tout cœur l'asbl Kisangani-Développement pour l'appui sur le plan financier, technique, matériel, y compris la formation qu'ils ont reçue.

Elles remercient aussi chaleureusement les bailleurs de fond de ce projet.

Alexander-Armand Amatcho Kalonda





ACTIVITES ACTUELLES DANS LE SITE DE BATIAMADUKA

Introduction

Les activités de développement dans les zones rurales autour de la ville de Kisangani sont de très grande importance, étant donné l'expansion démographique devenue de plus en plus galopante dans la ville de Kisangani en général et dans les milieux ruraux en particulier. La population des zones rurales nécessite un accompagnement dans certaines activités vitales pour sa survie. C'est pourquoi l'asbl Kisangani-Développement de la Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani en partenariat avec l'asbl Kisangani (Belgique) continue à appuyer certaines activités de développement dans des hinterlands de la ville de Kisangani, afin de relever les conditions de vie de cette population, en termes de denrées alimentaires comme moyen de subsistance et en termes de l'éducation comme moyen d'épanouissement d'un peuple.

Activités

Dans le site Batiamaduka, situé à 15km sur l'axe Kisangani-Buta, les activités suivantes sont mises en application et ont été intensifiées dans le milieu. Il s'agit de :

- L'Agriculture durable (Maraichage)

- L'Élevage des porcs

- L'Apiculture

- L'Agroforesterie

- L'Éducation (Soutien de l'École primaire Batiamaduka)

- La Palmeraie et presse à huile traditionnelle

Agriculture durable a

L'agriculture durable est une pratique capable de fournir les produits agricoles à la population et de relever l'économie des ménages, tout en limitant son impact sur l'environnement afin de le pérenniser au profit des générations futures. C'est une agriculture de l'avenir.

Pour l'agriculture durable à Batiamaduka, un bon nombre d'agriculteurs riverains est appuyé dans le but de les amener à améliorer les techniques et les pratiques agricoles dans leurs milieux ruraux. L'usage des bonnes techniques augmente sans doute la production agricole. Avec ces techniques, l'agriculteur produit plusieurs fois sur un même terrain et cela permet de lutter ainsi contre la déforestation. Parmi les facteurs à l'origine de cette déforestation, figure l'agriculture itinérante sur brûlis encore pratiquée par certains agriculteurs de la région. Pour lutter contre cette pratique, l'asbl Kisangani-Développement a comme devoir d'apprendre les nouvelles techniques agricoles à la population et aux élèves de l'école Batiamaduka.

Les sols de Batiamaduka sont devenus naturellement pauvres, après installation pendant plusieurs années des cultures vivrières. Pour les restaurer, le labour accompagné d'enfouissement des herbes vertes (engrais vert) est fait avant la mise en place de différentes cultures adoptées dans ce site.

Ces engrais verts sont constitués des espèces d'herbes : *Cromolaena odorata*, *Pennisetum purpureum*, les feuilles des arbres légumineuses: *Leucaena leucocephala*, *Albizia chinensis* associés avec le fumier des porcs qui enrichissent les sols et permettent d'augmenter la production ainsi que le rendement. Ces techniques sont apprises aux membres de la communauté de Batiamaduka. A ces jours, ils les pratiquent aussi dans leurs champs.



Cultures installées dans le jardin scolaire à Batiamaduka

Actuellement plusieurs cultures sont installées à Batiamaduka (jardin scolaire). Il s'agit de la culture de :

Concombre (*Cucumis sativus*)
 Choux (*Brassica* sp)
 Amarantes (*Amaranthus hybridis*)
 Aubergine (*Solanum melongena*, L.)
 Poivron (*Capsicum annuum*)
 Carotte (*Daucus carota*)
 Papayer (*Carica papaya*)
 Sorgho (*Sorghum bicolor*)
 Gingembre (*Zingiber officinale*)
 Cèleri (*Apium graveolens*)



Ces cultures sont appréciées à Batiamaduka et ont fait l'objet d'adhésion massive par un bon nombre de la population. Il faut noter que les cultures comme choux, poivron, carotte, concombre n'étaient pas trop exploitées dans le milieu. Pour ce faire, les nouvelles pratiques agricoles, ont permis à une frange de la population de Batiamaduka et la main d'œuvre qui

travaille avec l'asbl Kisangani-Développement de comprendre qu'il est possible de cultiver pendant plusieurs années sur un même terrain et d'augmenter la production ainsi que le rendement pour répondre au besoin présent et futur.



Il existe une interaction entre les activités, l'une est importante pour l'autre et vice versa. Par exemple, l'interaction entre l'agriculture durable et l'élevage des porcs à Batiamaduka est que, après la récolte des choux ; les déchets restants sont récupérés pour être donnés aux porcs comme nourritures (les feuilles de choux), très riche en fer et renforcent leur énergie, par contre le fumier provenant de la porcherie est utilisé pour amender les sols où va être planté le chou.

Aussi, le sorgho cultivé à Batiamaduka est une plante riche en fer, zinc, calcium, vitamines B9 et est connu pour sa qualité comme d'antioxydant. La culture du sorgho est utilisée pour rendre le sol meuble, avec sa capacité de colonisation des racines par les champignons mycorhiziens qui enrichissent le sol. Le sorgho présente également la capacité de produire plus de la biomasse, ses pailles permettent d'enfouir dans le sol les nutriments et l'enrichissent pour fournir plus de rendement de différentes cultures appliquées dans le site. Son installation à Batiamaduka est de très grande importance car, il contribue à l'amélioration de la fertilité et à l'augmentation de rendement.



Elevage des porcs



Dans le site de Batiamaduka se trouve également une porcherie qui contient actuellement 45 porcs (adultes et porcelets y compris). L'élevage des porcs est important, en mangeant la viande de porc on

s'approvisionne en protéines d'origine animale qui sont importante pour le bon fonctionnement de l'organisme humain. Cet élevage est une alternative à la chasse, vu que les forêts sont devenues très distantes de Batiamaduka. Pour faire la chasse, il faut parcourir de longue distance et faire le campement. Avoir la viande de brousse (Bushmeat) à Batiamaduka devient de plus en plus difficile ; il n'y a pas 20 ans les forêts étaient encore proche.

Notons que l'élevage des porcs fait partie des activités rentables que l'on peut effectuer pour répondre à certains besoins économiques. L'exemple palpable est celui de la porcherie de Batiamaduka. La durée de la gestion est de moins de 4 mois. Pour qu'une truie mette bas après croisement lors de la période d'ovulation, il faut en tout pour tout : 3 mois, 3 semaines, 3 jours et 3 heures

Pour les porcs élevés dans la porcherie de Batiamaduka, le croisement des femelles avec le mâle a eu lieu après 8 mois d'âge. La mise basse a été en moyenne de 6 porcelets par femelle. En date d'aujourd'hui, soit 12 mois après la réforme des anciennes bêtes, le nombre actuel des porcs est passé à 45 bêtes dont 14 grosses bêtes et 31 porcelets de plus de 3 mois. Il est encore nécessaire de signaler que certaines truies attendent la mise basse au début du mois de juillet.

Du point de vue vente de porcelet, le prix d'un porcelet de 3 mois varie actuellement entre 50\$ et 60\$. Dans le cadre de la vulgarisation, l'asbl Kisangani-Développement, à travers le site Batiamaduka, a donné 13 porcelets de 3 mois à 7 travailleurs du site Batiamaduka au prix de 25 \$ par porcelet, à la place de 50\$ ou 60\$. Cela pour les encourager à suivre l'exemple de l'asbl pour leur épanouissement sur le plan économique. En termes du nombre par individu, il faut noter que six travailleurs ont souscrit pour deux porcelets chacun et un a souscrit un seul porcelet.

Par ailleurs, les déchets de porcs (excréments) servent de la matière organique pour enrichir le sol et permettent d'augmenter la production et le rendement des cultures

Agroforesterie

Association des cultures et des arbres sur un même terrain, agroforesterie par définition, est une activité importante dans le site de Batiama-



duka. Elle permet la restauration des sols pour la fertilité, en favorisant le cycle bio-pédo chimique. Il s'agit de la chute des feuilles qui se décomposent et forment la matière organique pour enrichir les sols. Les cultures bénéficient de cette matière nutritive pour croître les produits agricoles et augmenter le rendement. Dans le jardin scolaire de Batiamaduka, plusieurs espèces d'arbres ont été plantées. Il s'agit de : 10 pieds de l'espèce *Azadiractha indica*, 50 pieds de *Millettia laurentii*, 6 pieds des mandariniers, 7 pieds de goyaviers, 2 pieds de pomme cythère, 5 pieds d'artocarpus sp, 8 pieds d'*Albizia chineensis*, 3 pieds d'avocatiers, ainsi

que 50 pieds de cacaoyers. Entre les lignes de ces arbres, les pieds de bananiers et d'ananas ont été insérés.

Il est impérieux de signaler que les arbres installés dans l'agroforesterie, n'ont pas seulement le rôle d'ombrage, ni de fournir l'oxygène, elles contribuent aussi au cycle bio-pédo chimique, elle fournit aux abeilles des fleurs sur lesquelles elles sucent le nectar qui aide à produire une bonne qualité de miel.



Apiculture

L'Apiculture, est un élevage des abeilles dans l'objectif de produire du miel. Cette une activité nouvellement débuté à Batiamaduka, qui contribue aussi dans le revenu des ménages, en vendant du miel produit et les autres produits de la ruche. Il est important de signaler que 1 kg de miel vaut entre 10\$ et 12\$ actuellement. Dans le site Batiamaduka, 4 ruches ont été installées dans un premier temps. A ces jours, 3 ruches sont déjà colonisées par les abeilles. Les visites de prospections sont effectuées régulièrement pour vérifier la manière dont se comportent et fonctionnent les abeilles à l'intérieures de ces trois ruches.



Education à Batiamaduka

L'École de Batiamaduka a compté au total 536 élèves inscrits au début de l'Année scolaire 2023-2024. Ceux qui sont arrivés à la fin de l'année sont au nombre de 519 Elèves.

Notons que les élèves de Batiamaduka bénéficient de la formation pratique en rapport avec toutes les activités effectuées dans le site. Ils ont eu des explications sur les arbres plantés dans la cour de l'école, lesquels arbres vont servir de l'ombre et produire de l'oxygène. Aussi, ils ont appris et ont été sensibilisés à planter des arbres d'ombres dans leurs parcelles. Une pépinière d'arbres a été installée avec les élèves. Une fois les plantules seront prêtes, elles leurs seront distribuées pour être plantées chez eux.

Palmeraie et presse à huile traditionnelles

La palmeraie de Batiamaduka est d'au moins 1ha et regorge environs 100 pieds actuellement. Les palmiers à huile continuent à fructifiés et la production d'huile de palme est 50 litres par mois en moyenne.



Après extraction de l'huile de palme, les noix palmistes sont conditionnées en vue de l'extrac-

tion de l'huile palmiste. Après extraction de l'huile palmiste, les déchets récupérés (tourteau) servent de nourriture pour les porcs. A Batiamaduka, nous nous limitons juste à l'extraction de l'huile de palme.

Maladie des cultures

Il a été nécessaire de conscientiser certains membres de population de Batiamaduka qui se décourageait parfois lorsqu'il y a présence des maladies. Nous leur avons montré de recourir aux pesticides biologiques pour trouver solution en cas des maladies. Ces pesticides peuvent être produits en utilisant des feuilles des papayers (*Carica papaya*) et les feuilles d'*Azadiractha indica*. Il faut piler ces feuilles, les mélanger avec de l'eau et faire de façon que la solution soit concentrée. La solution ainsi obtenue est arrosée sur les cultures. Cela permet de limiter les attaques des insectes et la défoliation des feuilles.

Conclusion

En conclusion, les activités menées par l'asbl Kisangani-Développement à Batiamaduka présente une grande importance. Les membres de la population qui les mettent en application ont toujours répondu à leur besoin alimentaire et économique. Il faut cependant faire adhérer plusieurs autres membres de la population à suivre l'exemple de ceux qui mettent déjà en application les différentes techniques agricoles et d'élevages apprises.

Léon Kasaka Dingbo





DOS AU MUR

Depuis un certain temps, tout change, tout bouge, tout se complique, rien n'est plus pareil.

Les Congolais en général et les Boyomais en particulier ne comprennent plus et ne gèrent plus leurs vies et leur environnement comme autrefois. La misère qui s'accroît du jour au jour, la pauvreté, la famine, le chômage, la guerre et l'insécurité inquiètent sérieusement et nous devons en parler et réfléchir aux tenants et aux aboutissants.



Parlant tout d'abord de la nature, le climat se dérègle et l'homme subit impuissant des fortes températures, des inondations et des perturbations de la météo et du calendrier agricole.

Face aux stress liés aux pertes, aux faillites, aux ratés et à la terreur, l'on enregistre de plus en plus des cas de suicide dans la masse par pendaison, des

cas de paralysie et des morts subites ou à la suite des AVC (accidents cardiovasculaires) ainsi que des cas de folies.

Ceux qui ont la chance de résister ou de survivre aux situations macabres cherchent des prétextes pour se venger auprès de faux coupables ou soit incriminer toute une ethnie pour la faute commise par un seul individu.

La tour à flux récemment installée à Yangambi n'a pas échappé aux rumeurs selon lesquelles elle serait responsable des bouées de chaleur ressentie ces derniers temps à Kisangani et dans la région. Il a fallu plusieurs campagnes de sensibilisation et d'information organisées par les scientifiques et les gestionnaires de la réserve de Yangambi ainsi que

les partenaires UNESCO, CIFOR, UNIKIS, CSB, pour calmer et mettre fin à l'intoxication du public qui était prêt à mettre fin à ce projet de surveillance et de connaissance d'échanges des gaz dans l'atmosphère au sein de cette région forestière.

Tout va mal, la vie devient trop chère et intenable. C'était d'abord la Covid 19, ensuite la guerre Russie-Ukraine, puis la guerre à l'Est du pays, les terroristes ougandais et les déplacements des masses fuyant les tueries et les guerres.

La spoliation des terres sur la rive gauche du fleuve Congo au bénéfice des puissants capitalistes a déclenché un tsunami jamais vécu à Boyoma, des tueries macabres en série avec comme conséquences la chasse aux Mbole, aux Lengola et aux Mituku sur la terre de leurs ancêtres sans aucun procès ni explication. Les routes de dessertes agricoles deviennent non fréquentables surtout les axes Kisangani-Opala, Kisangani-Ubundu ainsi les prix des denrées alimentaires sont revus chaque jour à la hausse suite à la loi de l'offre et la demande.

Des camps des déplacés dans la paroisse Saint Gabriel de Simi Simi ainsi qu'au niveau de la commune Kisangani nous interpelle face à l'irresponsabilité des uns et des autres, gouvernants, société civile, leaders d'opinions.

Les derniers 2 mois la situation s'est heureusement améliorée, les gens retournent tout doucement à l'île Mbiye, et l'atmosphère se calme.

Consolate Kaswera Kyamakya



Pour ceux qui veulent en savoir plus!

Vous qui lisez régulièrement notre Boyoma, vous voulez peut-être suivre mieux les nouvelles sur le Congo.

Il y a plusieurs sites internet qui sont fort intéressants:



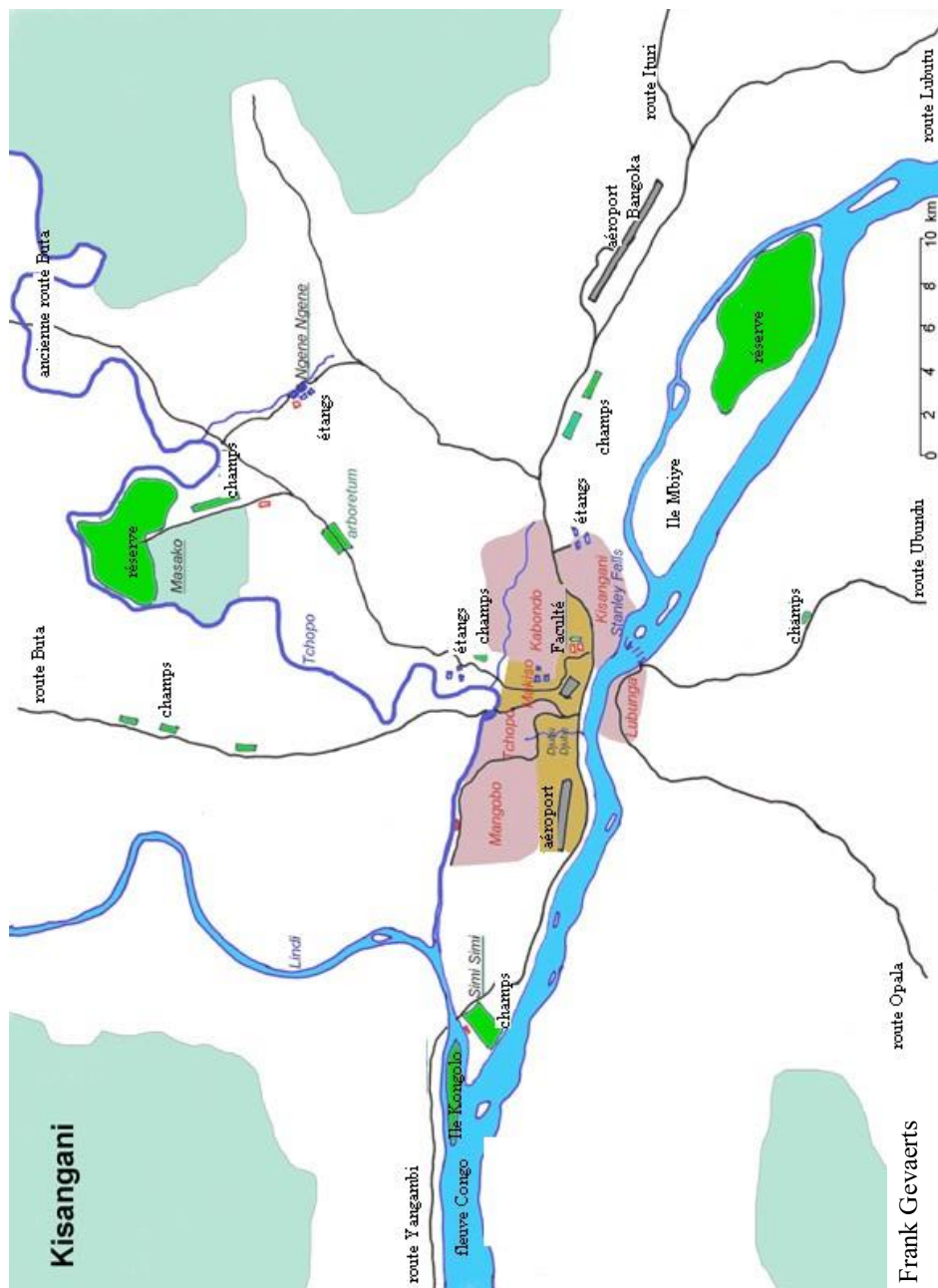
Radio France International
<https://www.rfi.fr/fr/tag/>



Jeune Afrique
<http://www.jeuneafrique.com/pays/rd-congo/>



Radio Okapi
<http://www.radiookapi.net/>



nos projets à Kisangani sont appuyés par

TOUS LES DONATEURS GENEREUX

Fondation Roi Baudouin

INOX SYSTEMS Gent

Fonds Albert Büskens

LEYSEN HUMANITAS

Fonds Lokumo

P. GODFROID

Ville de Bilzen

Salvatoriaanse Hulpactie vzw

Commune de Lubbeek

Ville de Roeselare

Ville de Zottegem



Rotary District 2140

R.C. Bilzen-Alden Biesen

R.C. Genk-Staelen

R.C. Hasselt

R.C. Katwijk-Noordwijk (NI)

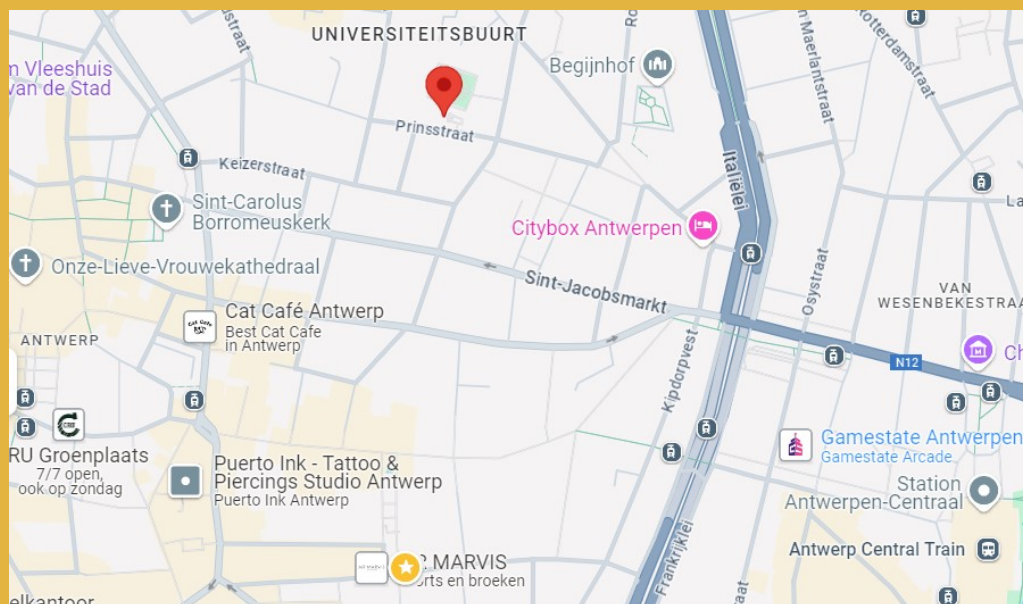
R.C. Maasland-Lanklaar

R.C. Siegen-Schloss (D)



Lions Club Hasselt

**Université d'Anvers,
Prinsstraat 13, Antwerpen
aula C.003**



A pied une promenade de 1,5 km à partir de la Gare Centrale



**Gare Centrale Astridplein
Tram Ligne 24 jusqu'à l'arrêt Paardenmarkt et
puis encore 8' à pied**



**Gare Centrale Pelikaanstraat
Bus Ligne 17 jusqu'à l'arrêt Rodestraat et puis
encore 8' à pied**



**En voiture
P + R à la périphérie**



INVITATION

25 ANNEES KISANGANI asbl

**Travailler avec la population pour
la protection de la forêt tropicale et le climat
et la sécurité alimentaire**

Samedi 26 octobre

Ouverture des portes à 13h30, fin à 19h00

Université d'Anvers

Prinsstraat 13, Anvers

aula C.003

Entrée libre

Mais... l'inscription est obligatoire

***par courrier à 25jaar@kisangani.be
ou par telephone 011-376580***

L'étendu de la forêt tropicale dans la région de Kisangani (RD Congo) diminue chaque année entre autres à cause de l'agriculture sur brûlis.

L'asbl Kisangani lutte depuis **25 ans** déjà pour la conservation de la forêt tropicale, grâce à l'introduction de l'agriculture durable sur **5 emplacements dans la ville et aux alentours** .



Kisangani asbl

Bronstraat 31

3722 Kortesseme

☎ 011 37 65 80

✉ info@kisangani.be

www.kisangani.be

BE92 8919 5400 6023 et BE86 7370 7019 9650

Programme

- 14h00 Introduction par le professeur Leirs , recteur de l'université d'Anvers
et Wouter Gevaerts: présentation de l'asbl Kisangani.
- 14h30 Paluku Muvatsi , coordinateur , présente nos projets à Kisangani et aux alentours.

petite pause

- 15h30 Débat modéré par Roger Huisman
Renier Nijskens , ambassadeur honoraire e.a. à Kinshasa
Filip Reyntjens, prof.em., spécialiste d'Afrique
Rony Swennen, prof.em., spécialiste des bananes
Erik Verheyen, IRSNB, expert en biodiversité
- 17h00 Conclusion par Walter Zinzen

Nous vous invitons pour un petit verre et pour une visite à notre exposition de photos.